

Lausanne

Il y a quarante ans, un attentat terroriste soufflait l'Uniprix

Le 21 juillet 1981, une attaque à la bombe visait le magasin de l'avenue du Théâtre, faisant 26 blessés.

Romarc Haddou

Il est 15 h 55, ce mardi 21 juillet 1981, quand une déflagration ébranle l'avenue du Théâtre, à Lausanne. Une bombe vient d'exploser aux rayons lingerie et confection des Nouveaux Grands Magasins Uniprix, projetant vêtements et clients au sol. Dissimulé à proximité de l'entrée supérieure de la grande surface, l'engin blesse 26 personnes, principalement des femmes, dont deux grièvement. Des passantes sont également atteintes par les débris des vitrines soufflées par l'explosion. «Le sang au rayon dames», titre «24 heures» en une, le lendemain.

Deux heures après la déflagration, l'attaque est revendiquée par le Mouvement du 9 Juin, dont on «suppose» alors qu'il est rattaché à l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA). L'acte n'est pas isolé puisqu'il s'inscrit dans une série d'explosions visant la Suisse, y compris les jours précédents. Mais cette fois, «24 heures» souligne qu'il s'agit du «premier attentat qui vise le peuple».

Des coupures et quelques brûlures

«On a de la peine à imaginer que cela nous est arrivé», réagit, sur place, le municipal de police Jean-Daniel Cruchaud. Sur le trottoir, parmi les débris de verre, des traces de sang sont visibles, de même qu'une chaussure et un casab abandonné. À l'intérieur du magasin, «des vêtements gisent pêle-mêle sur le sol, comme si un ouragan venait de balayer le rayon des dames».

Les blessés sont d'abord soignés sur place, essentiellement pour «des coupures et quelques brûlures aux jambes», rapporte le major Cachin, commandant des sapeurs-pompiers lausannois. Certains sont évacués au CHUV ou à Morges par des ambulances qui reviennent ensuite sur les lieux. Et pour cause, un appel anonyme reçu quelques minutes après l'évacuation du site annonçait la présence d'autres bombes dans le magasin. Les grandes enseignes de la



Quelques minutes après la déflagration, le sol du magasin est jonché de vêtements, de débris de verre et de taches de sang. KEYSTONE

«L'attentat se distingue sur un point important de toutes les autres opérations effectuées jusqu'ici par les terroristes arméniens en Suisse: il a eu lieu dans les locaux d'une entreprise privée et non pas d'une institution officielle.»

«24 heures», le 22 juillet 1981

ville renforcent les mesures de sécurité pendant qu'un artificier lourdement équipé inspecte les locaux de l'Uniprix. Il ne trouvera rien. À 18 h 15, le téléphone d'une agence de presse genevoise sonne.



«24 heures» souligne qu'il s'agit du «premier attentat qui vise le peuple». DR

Le Mouvement du 9 Juin revendique l'attaque. «L'attentat se distingue sur un point important de toutes les autres opérations effectuées jusqu'ici par les terroristes arméniens en Suisse: il a eu lieu

dans les locaux d'une entreprise privée et non pas d'une institution officielle», observe «24 heures».

À cette époque, l'ASALA en veut à la Confédération. Il faut ici se souvenir du 3 octobre 1980, quand

deux militants sont blessés par l'explosion accidentelle de leur propre bombe dans un hôtel de Genève. Leur arrestation par la police suisse déclenche l'ire de l'ASALA. Apparaît alors un Mouvement du 3 Octobre, qui multiplie les attentats: bombe au Palais de justice de Genève, plasticage de divers bureaux de Swissair et de l'Office suisse du tourisme à l'étranger.

Rappelons aussi qu'en juillet 1923, la signature du traité de Lausanne avait enterré l'idée d'une Arménie indépendante, comme prévue par le traité de Sévres trois ans plus tôt.

Les deux militants arrêtés sont finalement condamnés, mais avec sursis, ce qui fait redescendre la tension. Jusqu'au 9 juin 1981, quand un Arménien tue un employé du consulat de Turquie, en pleine rue à Genève. Son interpellation entraîne la naissance du Mouvement du 9 Juin qui s'attaque notamment au Palais fédéral (19 juillet) et à l'aéroport de Kloten (20 juillet) avant de cibler Lausanne. Le lendemain, mercredi 22 juillet, alors que le magasin Uniprix rouvre déjà ses portes, l'organisation prolonge la série à Genève. Une bombe explose à la gare Cornavin. C'est le quatrième attentat en quatre jours, il fait un mort et quatre blessés.

Gros-de-Vaud

Accident mortel pour un motard

Un accident est survenu lundi vers 6 h 40 sur la route cantonale entre Oulens-sous-Échallens et Bettens alors qu'une moto suivait deux voitures. À hauteur de l'intersection avec un chemin agricole à gauche, la première automobile a ralenti afin de s'y engager. À ce moment, le deux-roues effectuait une manœuvre de dépassement et se trouvait donc sur la voie de gauche. Le motard a percuté l'arrière de la voiture qui bifurquait et a lourdement chuté sur la chaussée. Médicalisé sur place puis hélicoptéré au CHUV dans un état grave, l'homme est décédé dans la soirée. Une enquête a été ouverte. ATS

Lausanne

Ateliers de philo dans les parcs

Durant l'été, l'association Moment des philosophes propose des ateliers gratuits et itinérants dans les parcs de la ville de Lausanne. Les animatrices souhaitent ainsi «recréer du lien social et ouvrir l'approche philosophique à toutes et à tous», dès 16 ans. Aucune connaissance préalable en philosophie n'est nécessaire. L'atelier dure une heure, de 18 h 30 à 19 h 30, et est suivi, pour ceux qui le souhaitent, d'une discussion libre autour d'un thé. Inscription conseillée, pour être prévenu d'éventuels changements liés à la météo. Lieux, dates et infos complémentaires sur www.moment-des-philosophes.ch. RHA

Broye

Étalons du haras et F/A-18 en parade

Le Haras national suisse d'Agroscope, à Avenches, organise son traditionnel événement estival: les Jeudis au Haras, ce jeudi 22 juillet et le 12 août de 14 h à 16 h. Les étalons du haras y présenteront un show attrayant et les colporteurs des ateliers offriront un aperçu de leur travail. Combinant ambiance historique et démonstration équestre, la manifestation se déroule dans la cour du haras, sous le regard de la colonie de cigognes. À Payerne, le F/A-18 de démonstration de l'armée suisse sera aussi de la partie ce jeudi, dans le cadre d'entraînements à basse altitude pouvant engendrer de fortes nuisances sonores. SGA

Morges

Le python fugeur a été retrouvé

La cavale aura été de courte durée. Oscar, le python royal qui s'était échappé de son terrarium à Morges («24 heures» de mardi), a été retrouvé. L'annonce de sa disparition sur Facebook avait suscité de nombreuses réactions. Pour rappel, le reptile s'était échappé en profitant de la porte coulissante défectueuse de son terrarium. La fenêtre de la chambre étant restée ouverte, le serpent en a profité pour prendre la poudre d'escampette. C'est donc finalement après deux jours de recherches que son maître a pu le récupérer en pleine santé. Il n'était finalement pas parti bien loin: l'animal s'était installé dans le caisson de store! CBD

Un ébéniste va défendre les intérêts économiques de Riviera-Lavaux

Promotion Stéphane Pommaz est le nouveau président de l'association Promove. Le Corsiérans succède à Stéphane Krebs pour piloter la promotion économique régionale.

«Je me réjouis de redonner du temps et de l'énergie à une région qui m'a tant apporté». Élu fin juin à la présidence de l'association de promotion économique Promove, le Corsiérans Stéphane Pommaz est serein avant d'enchaîner avec des dossiers volumineux sur la table: le parc d'activités de Riviera-Saint-Légier - 540 emplois dans

l'industrie et l'artisanat à La Veyre - prévu pour 2025, ainsi que la rénovation du Centre de Congrès à Montreux, planifiée pour 2023 à 2025.

Celui qui est aussi directeur de l'entreprise veveysane d'ébénisterie et de menuiserie Baer SA depuis 2014 se dit prêt à relever ce nouveau challenge avec son dynamisme habituel. Il succède au Blonaysan Stéphane Krebs qui a repris dernièrement la présidence la Fédération patronale vaudoise.

Le régional de l'étape «Depuis dix-huit mois, le monde économique souffre, mais nous devons continuer à faire vivre notre région qui reste un environnement

«Nous devons continuer à faire vivre notre région, qui reste un environnement propice à la promotion.»



Stéphane Pommaz, président de l'association Promoven

propice à la promotion, avance l'homme de 49 ans, père de deux filles. Nous avons tout pour bien faire en restant attractif. Événementiel, viticulture, gastronomie ou hôtellerie sont toujours dans la tendance et doivent continuer à l'être lors de la reprise post-Covid.»

L'entrepreneur, par ailleurs membre du Vélo Club Vevey et président sortant du Kiwanis Club Vevey-Montreux, doit parvenir à apporter un nouvel élan pour une relance attendue. Il compte miser sur le maintien et l'accueil de nouveaux emplois de proximité tout en préservant et en renforçant la qualité de vie des habitants. Dans son rôle de messenger économique, le régional de l'étape veut aussi fa-

voriser la jeunesse et la formation. «Aujourd'hui, énormément d'entreprises ferment chaque année en Suisse, faute de repreneur ou par cessation d'activité. Cette problématique de la succession est centrale, surtout pour les nombreuses PME de la région. Les efforts conséquents et les investissements financiers importants peuvent décourager, mais l'essentiel est de rester positif et de continuer d'entreprendre.»

Promove croit en tout cas à un homme «qui illustre le partenariat privé-public et qui va mettre son expérience de chef d'entreprise au service du dynamisme économique de la Riviera et de Lavaux». Xavier Crépon